



Centre Universitaire Bouchaïb Belhadj / Aïn-Temouchent
Institut des lettres et langues
Département des lettres et langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français
Spécialité : Sciences du langage

Intitulé

**Etude des expressions figées dans la presse écrite
algérienne d'expression française :
Cas du « Quotidien d'Oran »**

Sous la direction de : **M.MANSOUR Mohamed Sghir**

Présenté par l'étudiant : **BETAOUAF Youcef**

BENNOUAR Khadija

Membres du jury

Président :

Examineur :

Rapporteur :

Juin 2017

Dédicace

Aux êtres les plus chers :

A mes parents, Je n'aurais pu réussir mes études sans eux, et je tiens ici à les remercier. Merci Maman de m'avoir donné tant d'amour et de tendresse, et merci Papa de m'avoir toujours poussé dans mes intérêts. Qu'ils trouvent dans ce travail l'expression de mon grand amour et ma grande gratitude, et que dieu leur préserve bonne santé et longue vie.

A mes adorables :

Mon ange **AHLEM**. A mon cher frère **HABIB**.

KHADIDJA

Je tiens en tout premier lieu à dédier ce mémoire à mes chers parents qui m'ont soutenu durant mon cursus pour leur patience, leur amour et leurs encouragements.

A mon frère **Amine**.

A mes sœurs **Houria** et **Wissem**.

A mon cher pote **Charaf Eddine**.

A mes amis et mes camarades.

Sans oublier l'ensemble des enseignants.

YOUCEF

Remerciements

On remercie tout d'abord Dieu, le Tout Puissant, de nous avoir donné le courage et la patience pour venir à bout de nos faiblesses.

*Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus vifs à notre encadreur **M. MANSOUR Mohamed**, qui a su nous guider et nous aider dans ce travail avec beaucoup de gentillesse et qui nous a permis de découvrir un domaine très intéressant. Qu'il trouve ici notre estime et notre profond respect.*

*Nos remerciements iront également vers tous ceux qui ont accepté avec bienveillance de participer au **jury** de ce mémoire.*

Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé, à titre professionnel ou personnel à la réalisation de ce travail.

Un grand merci à Monsieur MADOURI Djamel qui nous a aidées durant toutes les étapes de ce travail.

Sommaire

Dédicace

Remerciements

Introduction générale

Premier chapitre :

Locution et figement

Les types de locutions

Le figement

Les critères de figement

Deuxième chapitre :

La presse

La création et historique du journal Quotidien d'Oran

Le titre

Les expressions utilisées dans la presse algérienne.

Troisième chapitre :

Présentation du corpus

Le choix du corpus

Analyse du corpus

Résultats du corpus.

Conclusion générale

Bibliographies

Annexes.

Introduction Générale

L'homme est par nature un être social. Il a besoin de contacte avec les autres, d'échanger des idées et de communiquer avec ses semblables. Cela ne pourrait se faire qu'à travers le langage, qui est le moyen le plus adéquat et le plus approprié. Le langage est cette faculté spécifique qui lui sert à produire la langue.

Ferdinand de Saussure est l'un des premiers à s'être intéressé aux études linguistiques en général et plus particulièrement au rapport entre la faculté de langage et l'usage de la langue dans sa dimension sociale et personnelle. Par la suite, de nombreux travaux se sont inscrits dans la même lignée. L'importance a été donnée à l'utilisation de la langue dans un contexte bien déterminé. On pouvait alors se pencher sur le rapport entre le locuteur (scripteur) et son environnement. Cette orientation dans le changement de l'étude de la langue cherche à établir une continuité dans la théorie afin de traiter la langue sous toutes ses facettes.

La langue, produit social en perpétuelle évolution, change et se modifie selon l'usage. Ce changement est considéré comme une adaptation de la part du locuteur pour informer et influencer son interlocuteur. L'un des domaines où cette pratique est récurrente, est la presse qui s'adapte en fonction de son lectorat.

La presse englobe un ensemble de moyens permettant la diffusion des nouvelles sur le monde. Elle est principalement centrée sur le journaliste qui est chargé de sélectionner les informations, de les vérifier et de les mettre en forme. On distingue deux types de presse : la presse audiovisuelle qui touche la télévision et la radio, et la presse écrite qui, à son tour, peut être numérisé (sur Internet) ou imprimée comme les journaux et les magazines. La presse constitue une autre forme de communication sociale. Elle a pour but de diffuser les événements de tous les domaines aux individus. Sur un article, le journaliste traite une question, une information ou un événement.

Dans ce sens, la mission du journaliste est de collecter les informations sur plusieurs sujets (sport, politique, économie, art, etc.), puis il les organise pour écrire un article. Le mot « article » fait partie du lexique journalistique appelé aussi le lexique de la presse.

Le journaliste ne se contente pas de raconter, mais il cherche aussi à expliquer et à envisager les causes et les conséquences, d'où vient l'importance des nouvelles. Le journaliste essaye par tous les moyens d'intéresser les lecteurs, il obéit alors aux conditions suivantes : la langue choisie doit être adaptée au niveau des lecteurs, les valeurs et les références doivent être partagées.

L'importance des mots employés par le journaliste, les expressions qu'il écrit et les événements qu'il traite dans ses articles nous ont poussés à réfléchir sur cette pratique, à mi-chemin entre la pratique linguistique et la pratique journalistique. Nous voulons, par le biais de ce modeste travail, étudier des phénomènes linguistiques fréquents dans le style d'écriture du journaliste : il s'agira pour nous de se pencher sur les expressions figées.

Le choix de ce sujet est fondé sur deux raisons : la première concerne notre lecture quotidienne du journal d'expression française. Au cours de cette lecture, nous avons remarquée une répétition de mots ou de groupe de mots au niveau des titres. Cette répétition nous a semblé associée à un but bien déterminé de la part du journaliste scripteur. Ce phénomène. En second lieu, l'importance du titre et de ces composants dans toute création linguistiques constitue pour nous un champ de recherche qui n'est pas négligeable et qui mérite une attention particulière.

Comme le titre est un moyen de communication particulier dans la presse écrite, il doit être lu et vu en premier. Ce dernier constitue notre objet d'étude, c'est pourquoi nous nous interrogeons sur l'utilisation les expressions figées dans les titres des journaux, plus particulièrement *le quotidien d'Oran*:

Dans l'élaboration d'un titre d'article, le journaliste est-il dans l'obligation d'utiliser des expressions figées ? C'est si le cas, quel est l'effet recherché?

En fonction de la problématique, nous présentons les hypothèses suivantes dans le but d'apporter notre vision concernant l'écriture journalistique algérienne :

-Pour les journalistes, l'usage de ces locutions est une tendance représentant un jeu de mots afin de persuader le lecteur de la crédibilité de l'information.

- Le journaliste opte pour ces locutions par économie du langage.

-le scripteur donne à son titre un aspect stylistique.

L'objectif de notre travail est de savoir comment les expressions figées sont employées dans les titres des articles du journal. Par la même occasion, nous tentons de donner une importance aux études linguistiques et à enrichir ce domaine pour ouvrir d'autres pistes de recherche.

Dans le but de rendre notre travail clair, sobre et simple à comprendre, nous avons opté pour une méthodologie analytique, consistant à diviser le travail en trois chapitres dont le contenu est expliqué ainsi :

Le premier chapitre est consacré aux définitions opératoires et les critères de figement en tant que phénomène linguistique. Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du journal et son historique et tous ce qui concerne le titre en tant que vecteur de connaissance. Enfin, dans le dernier chapitre, on exposera notre analyse du corpus établi après la collecte de données pour arriver à expliquer et donner notre vision sur le phénomène étudié.

Chapitre 1

Introduction :

De manière générale, dans un écrit quelconque, la répétition de certains mots ou expressions renseigne sur l'incompétence linguistique du scripteur, mais ce phénomène représente un objet d'étude intéressant lorsqu'il est utilisé dans l'écriture journalistique. Dans ce sens, on parle des expressions figées, des stéréotypes ou des locutions qui ne changent pas.

Dans une étude menée en linguistique, cerner les concepts opératoires constitue un passage obligatoire, c'est pourquoi le présent chapitre est consacré à la définition de termes importants que nous allons utiliser tout au long de notre travail, il s'agit des : des locutions et du figement. Ceux-ci représentent un phénomène linguistique remarquable surtout dans la presse écrite, leur utilisation représentative lorsqu'il s'agit d'un article de journal.

1. Locutions et figement :

Nous avons eu recours au dictionnaire le Petit Larousse illustré 2013 pour éclaircir de brièvement les concepts de locutions, expression et figement.

-Locution n.f (*lat. locution*). Groupe de mots figé constituant une unité sur le plan de sens.

-Figement : adj. figé : qui paraît ne jamais changer. Une expression figée : tournure du langage qui n'évolue plus.

Par ailleurs, nous ajoutons la définition du mot « expression » :

-Expression n.f (*lat. expression*). Manière de s'exprimer par le langage ; mot ou groupe de mots de la langue parlée ou écrite.

Après avoir exposé rapidement le sens de chaque concept, nous pouvons passer à présent à une explication détaillée et illustrée à l'aide d'exemples. Nous rappelons que notre travail est principalement centré sur l'étude des locutions figées.

2. Les locutions:

Les locutions sont remarquables dans plusieurs situations de communication. Malgré leur rapport étroit avec les expressions, les locutions sont employées pour diverses raisons et en fonction de l'intention de leur utilisateur. Il faut ajouter que le domaine où les locutions sont utilisées joue un rôle important, par conséquent elles sont des éléments linguistiques très significatifs.

A. Définition:

Outre la définition du dictionnaire citée dans les passages précédents, nous citons celle d'Alain Rey. Celui-ci définit la locution comme :

« Une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique et appartenant au code de la langue (devant être prise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques [...]. L'expression est cette même réalité considérée comme “ une manière d'exprimer quelque chose. »¹

Selon Alain Rey, la locution surpasse le mot ordinaire pour être un groupe de mots servant à occuper une fonction précise dans une phrase, en plus elle est stable, c'est-à-dire elle ne change pas. L'auteur ne se contente pas de la définition de la locution, mais il fait appel à celle de l'expression dans le but de nous renseigner sur la nuance qui existe entre ces deux termes.

En grammaire, par exemple, on parle de « locution adverbiale » telle que *petit à petit*, ou « locution conjonctive » comme *parce que*. Comme il y a des phrases qui sont figées, elles sont appelées « des expressions idiomatiques ».

¹ REY, Alain, « les implications théoriques d'un dictionnaire phraséologique ». Le moyen français, revue d'études linguistique et littéraires fondée par Giuseppe di Stefano, 1984, p.119

B. Les types de locutions :

D'un point de vue grammatical, il existe plusieurs types de locutions, à savoir : locution prépositive, locution adverbiale, locution conjonctive, etc. Nous citons donc quelques exemples résumés ainsi² :

A- Les locutions prépositives : contrairement à une préposition simple, les locutions prépositives ont pour base une préposition. Cette dernière est accompagnée d'un ou plusieurs mots pour former une locution prépositive

Exemple : au fur et à mesure, à cause de, vis-à-vis de, sous prétexte de, etc.

B -Les locutions adverbiales : elles surpassent l'adverbe avec deux ou plusieurs mots. L'adverbe est remarquable dans la formation de la locution adverbiale

Exemple : bon gré mal gré, petit à petit, tout à coup, etc.

C -Les locutions verbales : elles ont pour caractéristiques un verbe mis à l'infinitif accompagné d'un autre mot.

Exemple : prendre congé, perdre patience, avoir peur, etc.

D -Les locutions phrase (ou les locutions nomino-verbales) : elles sont tout simplement les proverbes, les maximes et les dictons

Exemple : l'argent est un bon maître et un mauvais serviteur.

² GROSS, Gaston, Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions, éditions OPHRYS, Amazon France, 1996, p.96

3. Le figement :

Comme nous l'avons déjà expliqué, *figé* signifie « qui ne change pas ». Cette définition concerne aussi la langue, car il y a des expressions figées qui ne changent pas dans l'usage de langue française. Ces expressions figées ne cessent d'envahir les écrits et le parler quotidien, elles sont considérées, dans certains cas, comme normes installées conventionnellement.

Ainsi, la formule d'ouverture « *J'ai l'honneur de vous demander* » ou la formule de politesse « *Veillez agréer, Madame/Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées* » sont des expressions qui ne changent pas, donc elles sont figées.

Selon Salah MEJRI, nous pouvons lire que l'expression :

« [...] s'inscrit dans un continuum qui va de la transparence la plus totale (*avoir froid, rendre justice, etc.*) à l'opacité complète (*manger des pissenlits par la racine*), en passant par une transparence plus ou moins altérée ou une opacité quelque peu aérée (*vin gris, panier de crabes*) ». ³

En outre, le figement concernant l'expression a un rapport avec un certain degré lié étroitement à cette dernière. Il est possible de changer un mot par un autre mot même s'il s'agit une expression figée, ce qui signifie que le sens fourni par le lexique joue un rôle important.

Comme exemple, nous citons :

Dans l'expression « *rater le coche* », on peut remplacer le verbe « *rater* » par le verbe « *louper* » ou « *manquer* »: « *Louper le coche, manquer le coche* ».

³ MEJRI, Salah, « Figement et traduction », problématique générale, Meta, Volume 53, numéro 2, problématique générale, 2008, P.244

A. La métaphore figée :

Figure de style, la métaphore consiste à comparer deux éléments sans outil de comparaison (**Ex** : il est un renard). De cela, on dit que la métaphore est figée lorsque son emploi ne change pas, autrement dit il est presque connu par tout le monde. Voici quelques exemples :

- Il est encore dans la *fleur* de l'âge.
- Ils ont annoncé un *gel* des salaires.
- Mon enfance s'est déroulée sans un *nuage*.⁴

4. Les critères du figement :

Comme tout phénomène linguistique, le figement a ses propres critères qui sont : le référent, le sens et la syntaxe.

-Le référent : est l'objet auquel renvoie le mot. Mais, dans le cas des locutions figées, il ne faut pas décomposer cette dernière, car le référent correspond à toute l'expression. Ainsi, « pomme de terre » renvoie au légume qu'on mange. on ne peut pas additionner le sens des trois mots : « pomme » « de » « terre ».

A propos du référent et son rapport avec le figement, Marie Véronique avance :

« Un mot, quoique formé d'éléments graphiquement indépendants, est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes répondant à chacun des mots composants, mais une image unique. Ainsi les composés "hôtel de ville", "pomme de terre", "arc de triomphe", éveillent chacun dans l'esprit une image unique et non

⁴ LEDEE Corinne, L'interprétation des expressions figées du français vers la Langue des Signes Française. Le cas des expressions figées françaises relatives au corps humain, 2011.p.8

les images distinctes d'“hôtel” et de “ville”, de “pomme” et de “terre”, et d' “arc” et de “triomphe”. »⁵

Selon l'auteur, il s'agit des mots composés. Ceux-ci doivent être pris en bloc sans être découpés, sinon il n'y aura pas un sens. Le figement s'inscrit donc dans le signifié d'abord, puis le référent.

-Le sens : dans ce cas, on parle de la sémantique des mots qui construisent le figement. Le principe de ce dernier exige que ces mots doivent avoir un autre sens pour qu'il y ait le sens voulu. Dans la phrase « descendre l'ennemi », le verbe « descendre » signifie « tuer ou abattre ». Il faut ajouter que ce résultat n'est réalisé qu'après avoir combiné les mots entre eux, cette combinaison est déjà installée par les spécialistes de la langue. Cela signifie qu'il est impossible, par exemple, de dire « monter l'ennemi » pour dire « le laisser vivant ».⁶

-La syntaxe : elle est d'abord l'étude des unités dans une phrase. Par rapport au figement, certaines expressions peuvent subir une extension, c'est-à-dire on peut lui ajouter des unités pour consolider le sens. En effet, l'expression « *avoir un chat dans la gorge* » devient, par extension, « *avoir malheureusement un chat dans ma gorge* ».

A. Figement et composition :

On entend par composition la formation des mots à partir de certaines procédures linguistiques permettant la création d'un nouveau mot. La composition trouve sa relation avec le figement dans divers domaines, à savoir : la lexicologie, la traduction, la didactique, les langues de spécialité, la critique littéraire, la stylistique, etc. Un nom

⁵ LEHMAN Alise et MARTIN-BERTHET Françoise, « Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie », édition NATHAN, Paris, 2002. p110

⁶ Marie, VERONIQUE. : Le traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français, Mémoire de recherche, université Paris Sorbonne, p17

composé est constitué de plusieurs mots séparés ou non par des traits d'union (Ex : chef-lieu, chasse-neige, pomme de terre...). Le pluriel d'un nom composé varie en fonction de la catégorie grammaticale de chacun de ses composants.

D'un autre côté et dans le but de comprendre le fonctionnement de la composition, nous faisons appel à la définition d'A. Lehmann et F. Martin-Berthet. Ils disent que :

« La composition est [...] une opération de construction, dont la caractéristique est d'assembler deux mots (ou plus) pour en faire un troisième, selon certains modèles. [...] on peut composer un nom avec un verbe et un nom, [...] avec deux noms, [...] avec deux noms reliés par une préposition [...] »⁷

Donc, la composition est une nécessité pour l'enrichissement lexical d'une langue, elle a pour fondement plusieurs façons pour arriver à un mot nouveau. Ce dernier est obligatoirement composé de deux ou plusieurs mots, en plus sa composition est parfois fondée sur la logique. En effet, le mot composé « portemanteau » désigne l'objet qui a été fabriqué pour cette fonction.

Dans le même point de vue. La notion est également expliquée selon le GREVISSE comme étant:

« Un mot, quoique formé d'éléments graphiques indépendants est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes rependant chacun des mots composants, mais une. image unique »⁸

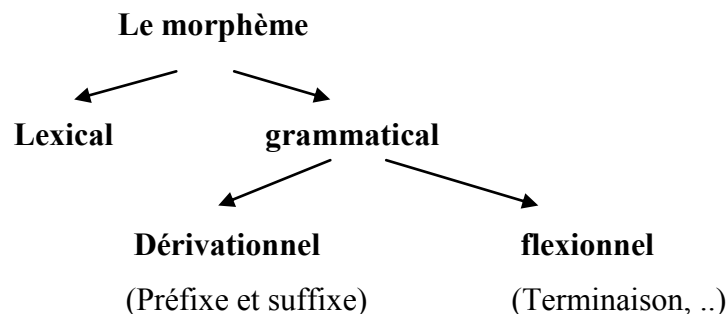
⁷ LEHMAN A., MARTIN-BERTHET F., « Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie », édition NATHAN, Paris, 2002. P110

⁸ YUCEFI Saida, les chroniques dans la presse algérienne d'expression, analyse de la créativité lexicale. Cas de « Raina Raikom » et « Tranche de vie », mémoire de Magister, Université Kadsı Merbah, Ouargla, 2009, p.42

Cependant, toujours selon (Alise LEHMAN et Françoise MARTIN-BERTHET ,2000) l'existence des composants à l'état libre ne peut en aucun cas refléter le même référent du mot composé. Il est important de faire remarquer, comme pour les autres procédés de formation de nouvelles notions, de la relation étroite entre la composition et les autres modes de formation (emprunt, composition, affixation), car d'un côté un mot composé peut inclure un mot dérivé ou emprunté. De l'autre côté il est fort possible de dériver un mot composé.

En morphologie, branche de la linguistique qui étudie la forme des mots et les variations de leurs désinences, les éléments linguistiques qui participent à la formation et à la composition des mots s'appellent les morphèmes. Les morphèmes sont des unités minimales de signification qui s'ajoutent au mot pour en obtenir un autre.

On distingue deux types de morphèmes : **les morphèmes lexicaux** qui sont porteurs d'un sens lexical et **les morphèmes grammaticaux** qui sont porteurs d'un sens grammatical. On peut faire le recours au schéma suivant :



Les différents types de morphème.

Dans son traité sur le figement intitulé « *les expressions figées en français* »(1996), Gaston Gross met la lumière sur deux contraintes majeures qui influent sur la description du figement :

« Une contrainte d'ordre sémantique : l'opacité sémantique cette suite est-elle sémantiquement transparente ou opaque? -Une contrainte d'ordre syntaxique : une suite donnée est-elle syntaxiquement libre ?
»⁹

D'après Gaston Gross, le figement est conditionné par deux facteurs, à savoir : la sémantique et la syntaxe. La première concerne l'incapacité de comprendre le sens du figement, tandis que la seconde a un rapport avec la structure de la phrase qui reste stable.

B. Autres critères de figement : (conception saussurienne)

L'expression figée en tant que signe linguistique a, comme la plupart des signes, un signifiant et un signifié. Le signifiant est, comme c'est souvent le cas pour les notions abstraites, plus facile à décrire que le signifié. Cependant, on peut imaginer que les notions décrites par les noms des critères font partie, d'une manière ou d'une autre, du signifié de l'expression figée.

Pour Gaston Gross 1996, une séquence figée est une suite de mots ayant une existence autonome. Cette définition permet d'opposer le figement à la dérivation. Une séquence figée peut donc offrir deux lectures.

Prenons, par exemple, l'expression suivante : « pour voir l'arc en ciel, il faut passer par la tempête ». Selon l'exemple, il s'agit de deux interprétations : soit il s'agit d'un phénomène naturel consistant à attendre le passage de la tempête pour pouvoir l'arc en ciel, soit le bonheur ne vient qu'après les moments les plus durs.

⁹ Gaston Gross *ibid.* : p 16

Conclusion :

D'après les définitions précédentes, nous avons tenté de comprendre que le figement est loin d'être un phénomène marginal, c'est-à-dire qu'il est important et occupe une place majeure dans nos productions langagières quotidiennes. La diversité de ces définitions ainsi que les différentes catégories de phrases figées font de l'étude et de l'analyse de ce phénomène.

Il faut savoir aussi que l'on ne peut pas modifier, ni traduire une expression figée. Il est donc évident que pour s'aventurer dans une telle étude, il faut une vaste connaissance linguistique sur la langue où l'expression figée est employée et une culture permettant la compréhension de cette dernière.

Le premier chapitre était donc un panorama sur les concepts opératoires qui constituent des éléments importants dans notre travail de recherche. Nous avons alors commencé par une définition rapide concernant les locutions et le figement, puis nous avons abordé les caractéristiques de chaque élément défini.

Chapitre 2

Introduction :

Avant d'entamer l'analyse des figements mis en œuvre dans notre corpus d'analyse, il convient d'apporter quelques éclaircissements concernant l'histoire de la presse algérienne. Cette démarche nous permettra d'explorer les différentes phases par lesquelles est passé la presse en Algérie et son développement. On mettra l'accent aussi sur l'importance et le fonctionnement linguistique de la presse .et par la suite ouvrir quelques pistes de recherche pour cette analyse.

1. La presse :

La presse représente une ressource riche d'informations qui donnent une perception globale sur le monde où nous vivons. Outre la place qu'elle occupe, ses supports et son cadre spatiotemporel, la presse a ses buts et ses formes (écrite, radio...).

Selon Patrick CHARAUDEAU, la presse est définie ainsi :

*« La **Presse écrite**, ce n'est pas seulement l'affaire des groupes financiers, ni des technologies nouvelles. C'est aussi et surtout du langage. Qu'elle ait pour fonction d'informer, de polémiquer, de commenter ou de divertir, elle est une merveilleuse machine à fabriquer du discours »¹⁰*

D'après CHARAUDEAU, les textes journalistiques en tant que moyen de communication à pour but de transmettre des nouvelles, d'établir un lien social, ce qui impose un certain nombre d'éléments d'échanges.

Autrement dit, le texte journalistique crée une activité communicationnelle dans la mesure où il s'agit d'un Emetteur et un Récepteur, qui sont deux éléments nécessaires dans une situation de communication. Communiquant entre eux à travers d'un message

¹⁰.CHARAUDEAU, Patrick La presse : produit, production, réception (éd.), Didier-Erudition, Paris, septembre, 1984 p.15

transmis par l'interlocuteur, et selon un canal physique et psychologique qui relie l'émetteur et le récepteur (l'écriture manuscrite). cette transmission du message nécessite un code, qui est un ensemble de signes linguistique transmet dans une situation de communication bien précise.

1. 1. La presse écrite algérienne :

La presse algérienne est née avec la colonisation française, dans les années 50, il a fallu d'attendre des dizaines d'années pour que le pouvoir algérien adopte cette nouvelle technique pour revendiquer son indépendance nationale.

En 1956 cette presse est marquée par des journaux comme Alger républicain, ou des écrivains journalistes comme Albert Camus, Mouloud Feraoun ou encore Mohamed Dib et d'autres intellectuels qui menaient un double combat.

Dans cette période de colonisation Algérie-France, l'information était un enjeu stratégique et le monopole de la presse coloniale, le FLN décide de se doté avec ses propres moyens d'annoncer : « *Résistance algérienne* » en 1955 et « *El moudjahid* ». En 1956 qui malgré l'inégalité des moyens, ils ont triomphés devant les mensonges coloniales.

Après l'indépendance de l'Algérie(1962), la société algérienne a connu l'apparition du type « quotidien ». Cet événement était remarquable qui demeurait jusque là un rêve pour les algériens et les journalistes plus particulièrement ne peut se réaliser à l'aide des facteurs financiers et politiques de prime abord. L'entrée principale du « *Quotidien* » dans l'histoire de la presse écrite algérienne a contribué à l'information d'une opinion publique nationale et a ouvert le chemin de la libre expression surtout après la levée du monopole du gouvernement sur la presse écrite en 1990. le quotidien communiste « Alger républicain » devenu après le coup d'état du 19 juin 1965 » *El moudjahid* » s'impose très vite comme le quotidien national unique avec 450.000 exemplaires.

Dés le début des années 90 et après la constitution de 1989, c'était l'éclatement de la presse écrite avec la création d'une dizaine de quotidiens et hebdomadaires de statut

privé avec un tirage qui dépasse les deux millions d'exemplaires et couvrent les 95% du marché, le secteur étatique se voit réduit à quelques quotidiens et société d'impression.

Dans les dix-sept ans qui suivent, les titres ont connu une croissance importante, ils atteignent les 80 % des tirages soit 1,6 million d'exemplaires par jour contre 6% du tirage de la presse politique. En 2009 on relève plus de 80 quotidiens contre 52 en 2007¹¹.

Donc la presse écrite algérienne a connu un certain changement dans son évolution précisément dans la période coloniale, vu que la société algérienne a vécu une situation linguistique variable, qui est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières ce qui permet au peuples algériens de marquer un contacte avec d'autres langues étrangère, on donnant l'exemple de la langue française. L'arabe classique comme langue officiel et le français comme langue étrangère¹².

Nous essayons dans cette partie de définir la presse algérienne « *quotidien d'Oran* » et parler du statut de français dans l'Algérie.

2. Création et historique du journal « le Quotidien d'Oran » :

« Le Quotidien d'Oran est un quotidien d'information francophone crée à ORAN en 1994 comme titre régional, par Mohamed Abdou BENABBOU. son premier numéro est apparu le 1janvier 1994. Fondé par un groupe de citoyens, cette publication a rapidement étendu sa couverture au-delà de l'ouest algérien pour devenir un titre national en 1997 en gardant toujours le même nom. Il est tiré à 195 000 exemplaires par jours et imprimé à Oran, Alger, Constantine, ce qui lui permet une diffusion au niveau national.

¹¹ Statistique annoncés par le centre des techniques de l'information et de la communication (CETIC).

¹² Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 3/5/2017. sur <http://anneemaghreb.revues.org/305>.

Le tirage actuel de plus de 425000 Exemplaires le positionne comme premier quotidien d'expression française¹³. Ce quotidien d'information met à la disposition de ses lecteurs toutes les archives depuis janvier 2001. Deux versions, HTML et format PDF, sont consultable sur le site internet du quotidien .Le journal contient trente deux pages dans lesquelles sont traités des sujets différents.

Le journal s'intéresse à l'analyse politique et le débat d'idées qui ont relation avec les sujets nationaux ou étrangers, qui se présente, selon leurs importance .De plus, il y a autres sujet qui touchent différentes domaines de la vie qui sont traité par des journalistes de renommée. À la fin de l'année 2007, le journal a fêté ses treize ans, était en couleurs, et il y'avait un changement de maquette, une impression faite pour la première fois sur papier journal. Cet événement était marqué par l'écriture de son directeur général.

Nous avons remarqué que *Le Quotidien d'Oran* est un quotidien généraliste qui traite aussi bien la politique intérieure que de sport, de culture et d'actualité internationale.et le plus important il consacre une place particulière à l'actualité de la ville d'Oran et sa région.

La rubrique d'événement traite des diverses sujets, à la fois politique, économique et d'ébat, et d'une autre part des sujets qui correspondent à la vie de la société algérienne, bien accordé avec des titres significatifs. Cet intitulé est dans la pluparts des cas accompagné par une image (support) représentatifs.

¹³ Wikipédia : disponible sur <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?archive=1>
Consulté le 17/03/2017.

2.1. Logo du journal « Quotidien d’Oran » :

Le logo du Quotidien d’Oran a été créé et élaboré par BRIKCI Tani Abdelmadjid le 28 septembre 2011¹⁴.



Figure 1: Logo du Quotidien d’Oran.

3. Le titre :

3.1. Qu’est ce qu’un titre ?

Avant de passer à l’étude du titre journalistique en relation avec le corps de son article, il est nécessaire de passer par la définition du concept « titre » proposé par le Robert Quotidien, pratique de la langue française : « Le titre, du latin titulus : désignation du sujet traité (dans un livre) : nom donné (à une œuvre), par son auteur » Le dictionnaire étymologique de la langue française propose la définition suivante :

*« Titre, d’où titrer, attirer, vient du latin titulum auquel se rattachent aussi les mots plus récents : titulaire d’où titulariat, titulariser ; intituler, titulum signifie inscription d’où qualification honorifique et désignation du sujet d’un développement ».*¹⁵

¹⁴ Disponible sur le site quotidien d’Oran : www.lequotidiendoran.dz

¹⁵ Dictionnaire Robert Quotidien, pratique de la langue française, 1996, p.19/23

Maurice Helin écrit aussi sur ce sens :

« Etymologiquement, le titre est une étiquette (titulus) : appendue à l'extrémité du bâton (umbiculus) sur lequel s'enroulait la bande de papyrus qui constituait le volume, elle dispensait de dérouler celui-ci pour connaître l'auteur de l'œuvre ou la matière de l'ouvrage... »¹⁶

D'un point de vue lexicologique, le titre est l'inscription en tête d'un livre, destinée à l'identifier, ordinairement par le nom de l'auteur et par une référence plus ou moins adéquate au contenu de l'ouvrage.

Dans la presse, c'est un texte en gros caractères qui surmonte un article et en annonce le sujet, il se reconnaît aussi par ses caractères toujours en gras et parfois en lettres majuscules et une taille typographiquement distincte de celle du corps de l'article mais aussi par rapport à sa place, il surmonte toujours le texte. Il fait partie du paratexte, un mot que nous retenons de la terminologie de Gérard Genette.

Nous utiliserons le terme « titre » pour désigner un texte en tête d'article, imprimé dans des caractères et une taille différents du corps de l'article. Le terme « titraille » est employé pour référer à l'ensemble : surtitre-titre-sous-titre, le « chapeau » et le résumé de l'article, situé entre la titraille et le premier paragraphe de l'article.

Il se classe aussi parmi les stratégies paratextuelles qui l'installent sur le plan formel que sur le plan sémantique. Il est nécessaire de passer par l'étude de paratexte dans le champ de la production littéraire présenté par Gérard Genette dans son ouvrage *Seuils* (1987).

¹⁶ Cité par HOEK .Léo, dans son article « L'importance du titre ou la fausse vraisemblance », *Du linguistique au textuel*, Van Gorkum, Amsterdam, 1974

Genette présente cette notion comme :

« Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou d'un « Vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin »¹⁷

A partir de cette définition il nous montre que le paratexte est un appareil d'accompagnement textuel qui entoure le texte, il le présente et l'annonce au public, il le considère comme un outil indispensable pour cerner la signification de l'œuvre.

Gérard Genette (1987) distingue deux types de paratextes : le paratexte situé à l'intérieur du texte (titre, préface, titres de chapitre, table de matière) il donne le nom du péri-texte, et le paratexte situé à l'extérieur du livre (entretiens, correspondance, journaux intimes) qu'il nomme épitexte. Cette notion de « péri-texte » est introduite et développée par Gérard Genette.

Dans la même étude de Finn.Frandsen a développé l'approche systématique du paratexte journalistique, ainsi Frandsen a montré que ce dernier est déterminé par une mise en forme et une mise en page particulières. À partir de cela, le paratexte journalistique peut être défini comme l'ensemble des éléments liés à l'article et peuvent le guider.

La différence de Finn.Frandsen¹⁸, et en reprenant la distinction de Genette à propos du paratexte, il est possible d'adopter cette proposition. Le texte journalistique n'est pas une unité homogène, le péri-texte doit être considéré comme une unité autonome, mais non indépendante de son sujet : Le péri-texte journalistique regroupe les unités rédactionnelles et non rédactionnelles qui précèdent, entourent ou s'intègrent au corps

¹⁷ Gérard Genette, *SEUILS*. Edition Seuil, Paris, 1987, p.7

¹⁸ Finn.Frandsen »*Eléments pour une théorie de paratexte-journalistique* »1990, p.159

de l'article. Ces éléments peuvent être divisés en deux catégories : le péri-texte du journal et le péri-texte de l'article.

Le péri-texte du journal regroupe les éléments invariants du péri-texte (nom du journal, indication de rubrique et de genre, etc.)

Exemple : Quotidien d'Oran, rubrique événementiel

Le péri-texte de l'article regroupe les éléments variantes, c'est-à-dire plus ou moins dictés par le sujet de l'article.

Ces éléments variant appartenant à l'article sont : le surtitre, le titre, le sous-titre le sommaire de l'article, l'image...etc. Comme on venait de le dire, le titre est un ensemble péri-textuel a été considéré comme un phénomène linguistique marginal ne pouvant donner aucune analyse thématique, par la suite de nombreuses approches ont mis l'accent sur son impact dans les domaines de la littérature, le cinéma, la publicité, la peinture, et la presse qui donne naissance à une science appelée « la titrologie ».

3.2. La mise en page :

La presse écrite permet de diffuser l'information en directe avec les lecteurs, elle tend à multiplier et à renforcer ses techniques rédactionnelles. L'importance du titre évalué à partir de plusieurs critères :¹⁹

- La taille des caractères utilisés (18, 16,12)
- Son épaisseur (maigres, **gras**)
- Son style (romain, Italique)
- Sa longueur mesurée sur le nombre de colonnes qu'il surmonte²⁰

¹⁹ Cf. (Manuel de journalisme, La découverte, 2002, P.48)

²⁰ Yves Agnès, Manuel de journalisme, La découverte, 2002, p.48 -50

Pour retenir l'attention du lecteur pressé, la presse multiplie les titres, cette titraille offre ce modèle.²¹

➤ **Un surtitre**, au-dessus du titre, en caractères plus petits. Il donne un petit élément supplémentaire.

➤ **Un sous-titre** (casquette) peut se placer entre le titre et le chapitre dans les mêmes caractères que le surtitre. Il précise le titre.

➤ **Un chapeau** introduit ou résume et accroche.

➤ **Des intertitres** structurent et relance l'intérêt lorsque le texte est long.²²

Le style rédactionnel et la mise en page varient énormément d'un type du fait divers à l'autre. Les situations de communications journalistiques et le public auquel on s'adresse imposent des contraintes très variables.

3.3. Fonctions des titres :

Le positionnement des titres est un procédé majeur qui entraîne un degré particulier dans la mesure où les lecteurs sont directement exposés, ce qui nous pousse à poser la question suivante : A quoi sert un titre d'article ?

Le titre est le premier niveau de lecture d'un article, « *qu'il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* »²³

La citation de Hoek L, nous fait comprendre que le titre détermine l'envie du lecteur de lire un article plutôt qu'un autre, entre lecteur et contenu le rôle du titre en tant que médiateur est considéré dans la perception de l'information, sans titre, le

²¹ Cf. (Manuel du journalisme, La découverte, 2002, p.50)

²² Ibid.

²³ Hoek, Léok. La marque du titre, dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Paris, Mouton 1981

lecteur sera perdu dans le journal car il ne va pas trouver ce qu'il cherche. Il est l'un des principaux éléments qui peut remarquer une continuité ou une rupture entre les deux.

Donc, le titre doit à la fois résumer en quelques mots le contenu essentiel de l'article et donner envie aux lecteurs de lire l'article qu'il accompagne. Généralement c'est à partir des titres qu'on décide de lire un journal ou non ; il ya donc :

« Des titres qui accrochent et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent »²⁴

Selon G.Genette tout titre remplit plusieurs fonctions : désignation, indication, séduction, qui sont présentés par.Hoek Léo, dans sa définition du titre

« L'ensemble de signes linguistique (...) qui peuvent figurer et tête d'un texte pour le désigner, pour indiquer le contenu global et pour allécher le public visé »²⁵

Cette définition résume les trois fonctions que tout titre doit avoir : »désigner », »indiquer le contenu », »allécher le public », ainsi chaque auteur a une terminologie propre à lui car Roland Barthes de son coté les englobe en quatre :

- Le titre remplit d'abord une **fonction identificationnelle**, il, il sert à identifier l'ouvrage .Il renvoie au livre en lui-même et il définit le genre ou le type par rapport à la production de son temps et de toutes les autres à la fois.

- Le titre remplit également une **fonction dénominative** dans le sens où il nomme un texte particulier .Il affiche la nature même du texte, il évoque l'esprit de son

²⁴ Jouve Vincent, *la poétique du roman*, Armand colin.2006, p 13.

²⁵HOEK Léo. La marque du titre, dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Paris 1981.

contenu ; il renseigne donc le lecteur sur le genre de lecture qui lui convient. Il sert à désigner le contenu de l'ouvrage, le texte lui-même.

- Le titre remplit encore une **fonction de communication** ; il contribue à établir une relation entre l'émetteur et le lecteur. Premier contact, phatique, où l'objet s'impose au regard et incite par la même le destinataire à le toucher, le prendre en main et examiner ses pages.

- Le titre remplit enfin une **fonction d'anticipation** car il crée une attente par les lecteurs, il remplit sa fonction d'information d'une façon partielle, il pose une question que seul le texte peut y répondre.

Le titre dévoile et cache, affirme et retient. Il pose l'ignorance, créant en même temps le désir de savoir ; et il offre le texte comme une promesse. Nous pouvons donc comprendre que le titre vise un certain effet : créer un manque.

3.4. Le rôle du titre :

Claude Furet, dans son ouvrage « *le titre pour donner envie de lire* »²⁶ distingue cinq fonctions qui peuvent avoir un titre de presse et qui sont en ses termes :

Accrocher le regard, permettre le choix de lecture, donner envie de lire l'article, contribuer à l'image du journal et structurer la page, cette classification permet à Yves Agnès dans son manuel de journalisme de *Le titre pour donner envie de lire*²⁷ de fixer une classification de fonction presque la même avec la précédente, et qu'il les regroupe en : accrocher le regard, l'essentiel en un coup d'œil, favoriser le choix de lecture, donner envie de lire, structurer la page, et il ajoute la fonction hiérarchiser les informations.

²⁶ Claude FURET, *Le titre pour donner envie de lire*, Ed, centre de formation et de perfectionnement des journalistes, 1995

²⁷ Ibid.

A. Accrocher le regard et structurer la page :

Chaque matin, quand on lit notre journal préféré, on tourne les pages ,on les balaye avec une patience , soudain un article nous intéresse ; quelque chose qui nous attire notre attention , c'est le titre la multitude du titre ,son emplacement dans la page, sa couleur noir, son caractère gras qui diffère d'une rubrique à l'autre qui crée une impression dynamique chez le lecteur ,ce qui dit que l'effet visuel et structurel ont une influence exceptionnelle, ainsi, il faut toujours le signaler que le titre à une grande importance vis-à-vis les acheteurs, vu son exposition quotidienne et son contacte directe avec les lecteurs .

B. L'essentiel en un coup d'œil :

La structure et la mise en place du titre sur les pages des journaux permettent de faire une lecture rapide et de construire une idée sur le thème des articles, les événements importants figurent sur les pages avec des titres qui contiennent des mots-clés qui expriment l'idée générale de l'article. Des titres comme ceux du sport par exemple et qui ont des centres d'intérêt majeurs d'une catégorie de lecteurs bien définie sont facilement repérable par cette même catégorie.

C. Favoriser le choix de lecture :

Après le feuilletage des pages du journal, le lecteur fait un tri des articles qu'il lira par la suite selon la priorité qu'il adopte .Il est évident que la qualité des titres, les retouches personnelles ont un impact particulier sur ce choix, cependant ce dernier peut être influencé par la mise en page des titres. La typographie aussi peut capter le regard. Tous ces outils mettent un lien entre le lecteur avec l'idée qu'il a construite dès sa première lecture. Ceci nous mène à dire que les différentes représentations du titre

favorisent et orientent le choix des articles et on assiste à un processus de manipulation vers une sélection avant même de lire l'article

D. Donner l'envie de lire l'article :

Le thème du titre peut exercer un rôle explicite sur l'ensemble du lectorat selon leurs tendances, par exemple un article de presse destinée aux chômeurs diplômés doit répondre à leurs préoccupations et leurs attentes. Dans ce sens, le titre pour qu'il donne envie de lire l'article qu'il surmonte doit parler d'une promesse, d'une prise en charge d'un projet de loi, d'un texte réglementaire qui régit le statut de cette catégorie.

Un titre informatif sur les chiffres des accidents de la route pousse les gens non seulement à lire cet article mais à réagir à ces informations et agir également selon un objectif cité dans cet article, les données illustrées peuvent faire un changement au niveau des pratiques mentales et comportementales, résoudre des problèmes et surmonter des situations délicates.

E. Hiérarchiser les informations et contribuer à l'image du journal :

On a constaté que tous les titres de presse ont une structure particulière que soit dans la Une ou dans les autres pages du journal, une stratégie dominante basée sur l'opposition et l'équilibrage des articles du début à la fin , le choix des caractères et leurs typologies , la couleur, l'image et l'hiérarchisation de l'information impressionnent les lecteurs sans les fatiguer et sa qualité s'adapte à leur niveau et à la culture à laquelle ils appartiennent sans écarter la dimension interculturelle, ainsi la surface occupée par l'ensemble de la titrairie sont des éléments majeurs de hiérarchisation de l'information.

Cette partie sur les fonctions du titre au sein de l'article témoigne de son rôle incontournable dans l'élaboration du thème et de la qualité du texte qu'il annonce.

3.5. Le titre entre autonomie et dépendance :

D'un point de vue syntaxique, un titre a plusieurs structures, il peut être un mot, un groupe de mots, une expression, une phrase, qui servent à désigner un écrit en gardant le même sens du contenu, il peut être d'une part défini en tant qu'objet textuel, comme il peut être défini en tant qu'objet sémantique ayant d'autres fonctions telles que capter l'attention du lecteur , l'informer et introduire le sujet de l'article. Son autonomie signifie que le titre est le résumé d'un article.

Gilles Lugin voit que le titre d'un journal est une unité autonome du corps de l'article mais non indépendante de son sujet, la question de l'autonomie du titre fait partie à la notion de « l'intertextualité » même dans le domaine de la presse écrite.

Van Dijk²⁸ affirme que la fonction principale des titres de presse est de transmettre le contenu essentiel de la nouvelle, donc c'est le résumé. D'un autre côté, Frandsen, voit que le titre journalistique a une fonction interprétative par rapport à l'article lui-même, il existe selon lui des titres de types fonctionnels et un certains nombre d'entre eux ne remplissent pas le rôle du résumé de l'article.

Selon un autre linguiste Sullet-Nylander, les titres de presse sont conçus pour être vus et lus de façon autonome c'est-à-dire indépendamment des articles qui les accompagnent dans les journaux car les titres éveillent la curiosité des lecteurs. De même, Patrick Charaudeau affirme que le titre a un statut particulier dans la mesure où il s'adresse à un public contrairement au texte qui s'adresse à des lecteurs, selon son expression :

²⁸ Van Dijk, T.A. 1988: News as discourse .Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum.

« Le titre acquiert donc un statut autonome et devient un texte à soi seul, un texte qui est livré au regard des lecteurs et à l'écoute des auditeurs comme tenant le rôle principal sur la scène de l'information »²⁹

3.6. Type de titre :

Le titre est la première information que voit le lecteur, il identifie le texte par ces fonctions, c'est souvent à cause du titre qu'un lecteur choisit un article ou l'ignorer, un titre doit donner envie de lire, il doit aussi exprimer le corps de son texte d'une manière fidèle au contenu.

Trouver un excellent titre est une tâche délicate pour le journaliste qui demande une réalisation parfaite avec un soin particulier, en effet, un mauvais titre peut tuer son article même si le contenu est bon et le contraire vrai. Ce qui nous a affirmé l'expression de Jean-Luc Martin Lagardette « un mauvais texte peut être rattrapé par un bon titre » d'où il a classé les titres en deux types :

A. Le titre informatif :

Il doit être précis, donner en un minimum de mots l'essentiel faire passer l'information et en répondant aux questions (qui, quoi, quand, comment).

²⁹ CHARAUDOU Patrick, *Langage et discours, Eléments de sémio-linguistique (théorie et pratique)*, Hachette, Paris, 1983, p102.

Exemple : Un bus dérape, 1 mort et 21 blessés à Constantine.

B. Le titre incitatif :

Dans ce cas là le journaliste s'appuie sur le style rédactionnelle du titre, il utilise des jeux de mots, des comparaisons, des expressions figées, la ponctuation ...il doit être court et faire réagir le lecteur par la surprise attendue. Le titre incitatif ne donne pas beaucoup de renseignement sur le contenu puisque le bute est de faire lire :

Exemple : Les non dit d'OUYAHIA

La terre a tremblé !

D'un autre point, le texte est le produit fini de la succession linguistique dont le contenu progresse vers une fin, il nécessite une structure qui assure la cohérence et la cohésion.

4. Les expressions utilisées dans la presse :

La langue française dans la presse écrite algérienne d'expression française désigne dans la réalité sociolinguistique algérienne, une langue parlée au quotidien. Le dialecte algérien serait est un croisement de trois langues : l'arabe dialectal, le français et le kabyle (Taleb Ibrahim, khaoula 2004). Ce magma linguistique a donnée cette particularité algérienne (mis également au Maroc, Tunisie), parmi les pays d'arabes.

Le locuteur algérien emprunte beaucoup de mots français dans son parler. Ces mots sont souvent utilisés avec un changement à l'oral. A titre exemple, le déterminant « le » ou « la » deviennent : **el**. Ce déterminant vient du recours à la langue arabe.

Exemple : El moto (la moto), El cinéma (le cinéma), El tabla la table), El cartable (le cartable) El marché (le marché). 1 voir l'annexe p..

Et il y'a d'autres mots qui gardent leurs déterminants français :

Exemple : la gare, les cours, le train, la rue, le bus, l'école, taxi

Ces mots témoignent de l'influence du français sur le parler algérien et ils sont encrés dans le dialecte algérien. Même si la langue arabe contient les traductions de ces mots, on continue toujours à utiliser les mots français, cela est devenu une pratique linguistique suite à la présence française en algérien.

D'un autre point, la langue utilisée dans la presse algérienne francophone ne se limite pas seulement à la langue française, mais elle emprunte également d'autres mots à d'autres langues. L'une des langues sollicitées est le dialecte algérien nous citons à titre exemple :

- 15harraga interceptés

Dans cet exemple le mot Harraga, un mot originaire de l'arabe maghrébin.

Veut dire qui (brulent les papiers) en dialectal algérien.

Selon la définition du dictionnaire harraga veut dire un immigrant clandestin qui prend la mer depuis les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie).

- Les Islamistes : c'est les partisans d'Islam. Dans notre arabe dialectal ce concept

- Plus de 130 kg de Kif saisis :

Nous remarquons ici, l'intégration du mot Kif qui signifie une drogue mélange du tabac. Ce mot est aussi repris du l'arabe dialectal

- Come-back : le retour.
- 4G : un mot anglais : Long Term Evolution ; désigne la quatrième génération du réseau de téléphonie mobil.

Dans ces deux exemples, nous voyons qu'il s'agit de deux mots anglais, mais ils sont utilisés dans langage quotidien.

Le parler algérien s'est enrichi du contact de plusieurs langues, notamment l'arabe ce qui relève de la religion, le français, l'espagnole, le kabyle, etc. Son impacte est dû à une présence successive de différentes colonies. Tous ce brassage et cette coexistence entre plusieurs langues a donné cette richesse que les journalistes ont su utiliser dans leurs écrits.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la langue française est présente dans les échanges d'information entre journaliste et lecteur algérien. Cela dit, certaines rubrique et chroniques sont titrées en arabe algérien (la translittération) recourent à l'arabe dialectale pour persuader le lecteur à consommer le journal. Donc, l'usage du français avec l'arabe est devenu un phénomène linguistique dont les journalistes se servent comme matière première dans le but d'accrocher le lecteur et le fidéliser.

Chapitre 3

Introduction :

Dans ce chapitre, nous traitons des différents points et les fréquences des séquences figées dans la presse algérienne le cas du «*Quotidien d'Oran* » dans le but de repérer et analyser les locutions existantes dans les titres de la rubrique d'événement.

1. Présentation du corpus :

Nous avons choisi pour notre recherche un corpus de titres journalistiques. Il s'agit de différents numéros du journal algérien «*Quotidien d'Oran* » que nous avons récupéré des archives informatisées du journal.

Nous avons opté pour ce type de corpus en raison de leur variété linguistique et leur richesse lexicale. En effet le titre journalistique présente plusieurs critères qui favorisent sa validité comme un champ d'étude pour le phénomène du figement.

D'abord, la sélection de ce phénomène exige un corpus volumineux, c'est-à-dire un nombre de pages élevé produites dans différentes périodes consécutives. Un journal publié quotidiennement serait représentatif du phénomène que l'on veut étudier. Notre étude concerne l'analyse de journaux «*Quotidien d'Oran*» dont la date se situe entre le 1 octobre 2016 et le 31 décembre 2016.

Ensuite, le journal se caractérise par l'hétérogénéité énonciative et discursive où il consacre toute une rubrique à chaque domaine (politique, économie, société, culture, science et technologie, sport etc.). Cette hétérogénéité textuelle est représentée dans la titraille.

Le titre laisse mettre en œuvre les énoncés et les mots du journaliste, à force d'être réemployés et mémorisés par celui-ci comme étant une partie du système de la langue. Ces expressions utilisées et que l'on considère comme figées ou en cours de lexicalisation.

Nous répertorions les différents types de titres possibles dans la rubrique « *Événements* » du « *Quotidien d'Oran* ».

La rubrique Événement traite des sujets qui correspondent à la société nationale et internationale, employant un titre accrocheur très significatif. Ces intitulés sont généralement accompagnés d'une image représentative de la situation traitée. Concernant cette rubrique et ses écrits, elle a plusieurs rédacteurs comme Monsif Wafi, BENSAFI M, ALLILAT.Yazid.

Ce sont des journalistes et des correspondants du quotidien d'Oran. Leurs écrits nous reflètent événements de tous les jours.

Le journaliste essaye de nous apporter les situations critiquées et partagées par la majorité de la société. Il existe une simplicité dans l'utilisation et le choix du niveau de langue utilisée adaptée au public visé.

1. LE CHOIX DU CORPUS :

La rubrique « *Événements* » est écrite par plusieurs journalistes, qui offrent une image fidèle de la situation algérienne ou internationale dans un esprit de neutralité et d'objectivité, sous forme de grands titres accrocheurs. C'est pourquoi la présence de cette diversité lexicale cible un lectorat plus large.

La rubrique est présentée sous forme de colonnes et d'images accompagnant des titres avec une marque typographique spécifique (Gras)³⁰.

La rubrique « Evénements » se caractérise par :

- La variété des sujets traités.
- Des titres accrocheurs.
- Un métissage lexical et des emprunts.
- L'intégration fréquente d'expressions figées

2. Analyse du corpus :

En premier lieu, nous avons collectés 80 numéros du journal « quotidien d'Oran », et nous avons sélectionné que la titraille d'événement à partir de l'archive électronique du journal. Puis, nous les avons copies au format « texte en colonne » pour que l'on puisse le traiter facilement.

Cette caractéristique qu'ont les phrases libre et figées à se représenter le phénomène étudié sur le plan syntaxique, et nous montrons que les séries phraséologiques ne diffèrent pas des syntagmes libres, et par conséquent, sont abordable de façon identique.

Nous essayons à présent de délimiter les différents types de phrases possibles, ainsi que le nombre des locutions figées sous la forme suivante :

- Loc1 Eviter de dire que tout va bien
- Loc2 Après le café, le vinaigre !
- Loc3 Les prix chauffent
- Loc4 Espoirs et prudence, l'étranger de l'autre.
- Loc5 Des couacs sur le Web.
- Loc6 58 harraga interceptés
- Loc7 Deux morts et trois blessés dans un accident de la route

³⁰ KHELLADI Sid Ahmed : Processus d'intégration de l'emprunt lexical dans la presse algérienne d'expression française. Université Hassiba Benbouali Chlef-Algérie, p73

- Loc8 Quatre quintaux de Kif saisi
- Loc9 Le budget de Silla en baisse de 45 %
- Loc10 Trois éléments de soutiens au terrorisme arrêtés.

Nous avons remarqué dans cette tentative de déterminer le nombre, la nature et la structure syntaxique des séquences figées sont diversifié. Nous allons prendre des exemples des expressions figées pour savoir leurs types et leurs fréquences d'utilisation dans la presse, toute en expliquant leurs sens.

**Les expressions figées dans la presse Algérienne le « Quotidien d'Oran »
Rubrique « Evénement ».**

L'expression figée	Type de l'expression figée	Explication et sens	occurrence
Casse-tête	Locution nominale (nom composé)	Dérangement	03
L'E-paiement	Locution nominale (nom composé)	Action de payer par la carte bancaire sur Internet	03
Algéro-africaine	Locution nominale (nom composé)	Les relations réciproques entre l'Algérie et l'Afrique	02
Sit-in	Emprunt Anglais	Manifestation non violente	04
La terre à trembler !!	Locution nominale (métaphore)	Quelque chose est passé	01

		extraordinaire	
Les prix chauffent	Locution verbale (Métaphore)	Hausse de prix	07
Quel agenda pour la rentrée scolaire ?	Locution adjectivale (question)	Signifié le programme suivi dans le domaine d'éducation	01
Rendez-vous	Locution verbale	Lieu où l'on doit se rendre	05
62 harraga interceptés	Locution verbale	Arrêt des immigrants clandestins	18
14 morts et 7 blessés en 48 heures	Locution verbale	Titre statistique concernant un accident	31
Plus de 165 kg de kif saisis	Locution verbale	Titre statistique Phénomène de drogue	08

Tableau n° : 01

Ce tableau nous indique que les titres journalistiques sont plus riches en expression figées (noms composés, locutions verbale, locutions nominales etc.).

Nous avons repéré leurs occurrences diversifiées d'un type à un autre.

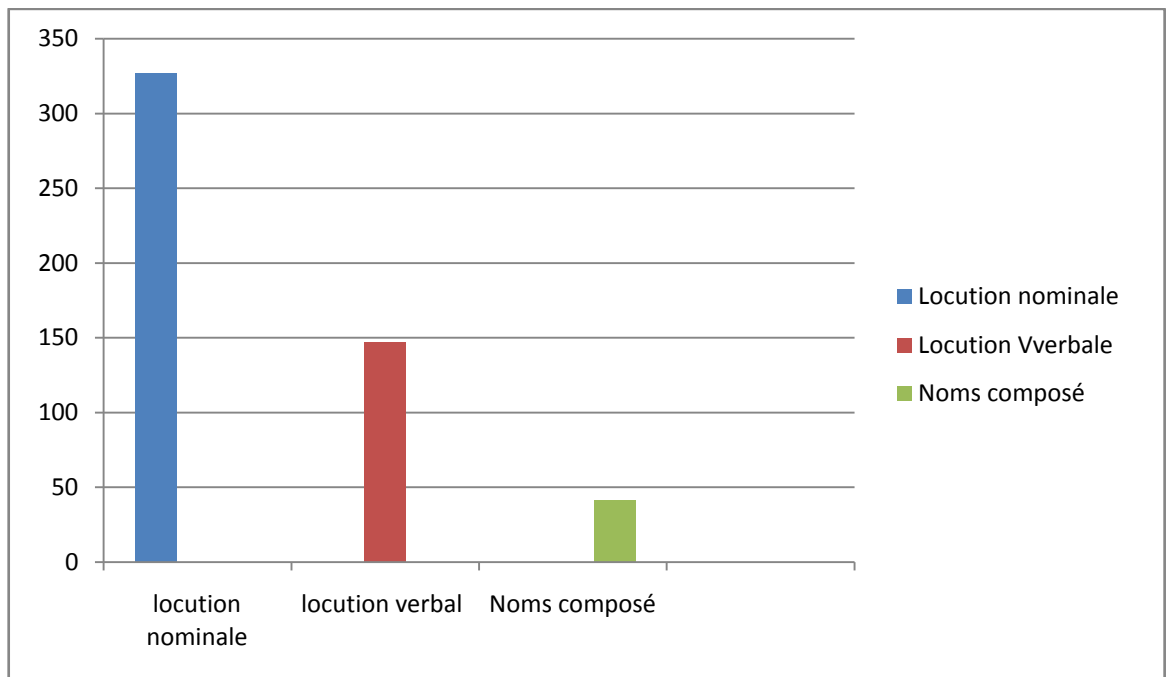
Pour la confection de ce tableau (2), nous avons procédé comme suit : suite à une lecture minutieuse des titres de la rubrique événements nous avons remarqué dans un premier temps la présence et la redondance de certaines locutions .nous les avons classées selon leurs types grammaticale pour montrer l'importance de leurs utilisations

.nous sommes limités à deux catégories à savoir locution nominal et locution verbale pour faciliter le traitement du phénomène étudié.

Les différents types d'expressions figées dans la rubrique Evénements presse Algérienne « Quotidien d'Oran ».

Types de locution	Fréquence dans la rubrique
Locution nominale	327
Locution verbale	147
Noms composé	41

Tableau n°02 :



Représentation graphique représentant le pourcentage du type des locutions nominale et locution verbale et nom composé qui figurent dans le « quotidien d'Oran ».

La nominalisation :

Dans tous les exemples précédents, nous avons trouvé des expressions, des locutions de mots et de type métaphorique dont tous les types qu'on a défini, mais les phrases nominales sont les plus dominantes par rapport aux autres locutions : par exemple les noms composés tiré de notre corpus.

Cela signifie que les journalistes Algériens utilisent tous types de locutions mais la totalité est les locutions nominales, qui occupent une grande place dans l'élaboration des titres. Où il s'agit d'une absence remarquable des verbes conjuguées .le recours à la nominalisation, étude technique linguistique très employées par les journalistes afin d'être objectifs.

Au cours de notre analyse, nous avons remarqué également qu'il s'agit d'une occurrence très élevée de type locution nominales

- 58 harraga interceptés.
- 01 mort et 03 blessés dans un accident de la route.
- Plus de 130 kg de Kif saisis.

Nous trouvons, dans ces exemples qu'il s'agit d'une répétition de formes syntaxique dans plusieurs titres des faits divers : de la même fréquence d'un mot et intentionnel et choisis minutieusement par le journaliste. Dans ce cas là le titre a un effet stylistique, qui relève de la fonction poétique ou ludique du langage.

Type : analyse des locutions nominale

- I. La première phrase est de type : adjectifs numérale+ noms+participe passé employé comme un adjectifs.

- II. La deuxième phrase est de type : adjectifs+noms+préposition+ adjectifs numérale+groupe prépositionnel (complément circonstanciel de lieux).
- III. Adjectif numérale +nom+ participe passé.
Commentaire : l'usage des chiffres.

Donc, le contexte et les événements récurrents influencent –ils sur la rédaction journalistique. En fait, le journaliste obéit à des principes tels que :

Tout d'abord, la **mémorisation** : ce sont des lexèmes³¹ stockés dans la mémoire et répétés qui renseignent chaque événement passé et chaque registre. Ces aspects sont très employés dans les textes journalistiques.

Exemple : des mots tirés de notre corpus :

Les différents concepts et mots existant dans chaque domaine.

Domaine /registre utiliser.	Les mots.
Economique	Hausse, baisse, prix, paiement, commerce, achat, marché.
Accident de la route	Blessé, morts ; asphyxier, collision
Politique	Election, partie, conseil de sécurité

³¹Lexème : est assimilé au morphème ou à une unité de signification qui peut être supérieure au mot. Charaudeau, Maingueneau, D, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, 2002, p. 340.

Santé	Compagne de vaccination, complément alimentaire, VIH
Enseignement	Elève, rentré scolaire, bac

Tableau n°3 :

Ensuite, le **contexte unique** : dans l'analyse syntaxique existant dans notre corpus, ces expressions figées ont l'objet d'attirer l'attention du lecteur, et la curiosité de connaître la suite événement. Enfin, le **blocage grammatical**, dans ce cas le journaliste sera obligé d'utiliser la même construction syntaxique, et qui correspond au même événement, tout en gardant le même sens de la phrase, cette technique contribue à l'efficacité du message, et communiquer le plus d'idées possibles dans un espace très limité.

Les participes passés les plus utilisées dans la rubrique « Événement »

Le participe passé employé comme adjectifs.	La fréquence dans notre corpus
Intercepter	18
Saisir	08
Etre	10
Blesser	31
Asphyxier	03

Tableau n°4 :

Nous observons dans ce tableau l'occurrence des participes passé employer comme un adjectif dans les titres à fin d'actualiser l'événement et le rendre plus vif.

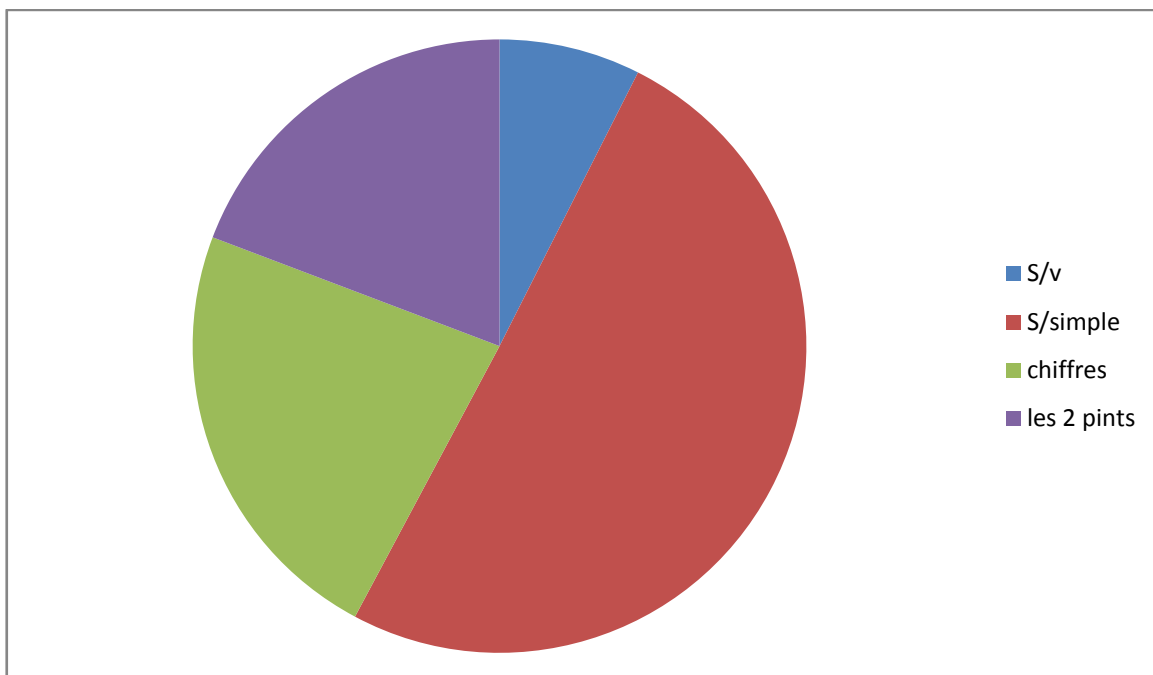
- Les scripteurs ont tendance à éviter les verbes conjugués dans les titres, et que le présent est plus fréquent que les autres temps.
- Ainsi le journaliste évite les titres intemporels et vagues, il s'appuie sur l'aspect chronologique, car il est conseillé de parler des conséquences dans le présent prochain que des causes dans le passé.
- Contrainte obligent le journaliste à se limiter dan le choix de l'utilisation des participe passés dans les titres. Une contrainte qui est souvent motivante par les journalistes.

Nous remarquons aussi l'implication des auxiliaires (être, avoir) est très souvent ce qui indique le motif d'incertitude.

La structure de la phrase dans les titres

La structure employée	La fréquence dans notre corpus
Les structures figées	64
Les structures / phrases simples	432
L'emploi des chiffres	197
L'emploi des deux points	165

Tableau n°5 :



Secteur représentant la structure des phrases, les chiffres, et la ponctuation dans les titres du « Quotidien d’Oran » rubrique Événement.

La ponctuation et l’emploi des chiffres :

Nous constatons, que ces titres véhiculent des données statistiques ; les chiffres et les deux points sont des signes fréquents dans les titres de la presse écrite. Avec les chiffres, le journaliste évite d’alourdir son titre, mais d’un autre point il est dans l’obligation d’illustrer et expliquer le phénomène traité.

Les deux points jouent le rôle d’un connecteur logique :

Soit la cause :

Quatre ans de prison pour la mise en cause : il perd l’usage d’un œil dans une bagarre.

Soit la conséquence :

Coup de grisou dans une mine : 65 morts au Mexique.

3. Résultat du corpus.

Conclusion :

Après notre analyse nous avons constaté, que le phénomène du figement est présent au niveau de toutes structures phrastiques.

La première remarque que nous avons prise c'est que les journalistes algériens utilisent une typologie, une syntaxe et une stylistique particulière adoptées dans la titraille, qui constitue un prototype du langage journalistique concernant la rubrique d'événements « quotidien d'Oran ».

Ainsi, le journaliste emploie toutes les d'expressions figées ce qui nous montre que le journal algérien est riche des formes fonctionnelles.

Conclusion Générale

Notre objet d'étude portait sur l'étude des expressions figées qui existent dans les titres de la rubrique « événement » du Quotidien d'Oran. Au niveau de la fréquence de ces expressions, une méthode analytique et quantitative, nous a servie à quantifier l'existence et la classification des catégories des expressions figées.

A travers cette étude, nous avons essayé de répondre à notre problématique déjà citée et nous avons cherché, également à confirmer les hypothèses que le recours des locutions figées pour le journaliste est un enjeu rédactionnel afin de persuader le lecteur et une sorte d'économie du langage qui a un aspect stylistique.

Nous avons remarqué à travers notre étude quelles sont les techniques utilisées par le journaliste au cours de la rédaction, et que le titre constitue une source incontournable dans le traitement des événements.

A travers le fonctionnement des titres d'un point de vue communicationnel, nous avons constaté qu'ils répondent à plusieurs visées dont les plus dominantes sont « l'information et « la captation ». Nous tenons à signaler également que l'effet de style et la simplicité du titre n'est pas négligé. Plus ce dernier est captivant, plus les possibilités d'achats augmentent. L'intérêt de la démarche est donc commercial mais a un effet remarquable sur les créations linguistiques des journalistes.

Nous avons constaté par ailleurs, qu'il existe une typographie, une syntaxe et une stylistique particulièrement adoptées aux exigences du titre, qui constitue un élément spécifique du langage journalistique. Le besoin de brièveté se manifeste dans la suppression de certains éléments de la phrase-titre et dans la concentration de l'information et pour notre cas d'étude dans l'utilisation des expressions figées.

Au cours de notre analyse, une autre remarque a attiré notre attention. Le fait que les expressions figées existent dans notre vie quotidienne, et qui sont fréquemment utilisées poussent pour ainsi dire le journaliste à en user dans la rédaction de ces articles. Leur utilisation développe l'imagination et la création des journalistes et enrichit le stock linguistique commun.

La structure syntaxique des titres qui composent de notre corpus, nous a permis de détecter le phénomène du figement, tels que le recours à la forme nominale pour des besoins de l'économie du langage et la prise en compte du lecteur souvent pressé, cherchant généralement la brièveté et la concision.

Du côté sémantique, nous avons cherché les significations des expressions figées qui avaient pour but de laisser au lecteur une liberté d'interprétation qui le conduit à mettre en œuvre des activités cognitives pour comprendre la signification de l'article. Ce phénomène incite plusieurs critères qui essayent de retenir l'attention du lecteur par la forme, le style et les visées.

Au terme de cette étude nous pouvons résumer la notion des expressions figées selon trois éléments principaux:

La mémorisation, c'est-à-dire l'aspect psycholinguistique qui montre qu'un syntagme peut acquérir le statut d'un titre ou d'une phrase lors qu'il connaît un nombre de répétition qui le transforme en une inscription mémorielle; en deuxième lieu, le contexte unique qui est un critère pouvant identifier un seul type particulier d'expressions figées. Une expression figée est toujours employée dans le même contexte (événement), dans ce cas le locuteur ne peut même pas imaginer un autre contexte; et enfin le blocage lexicale, c'est-à-dire qu'il est impossible pour le scripteur de remplacer un mot par un autre. Cette impossibilité existe même quand un remplacement devrait être possible selon les règles grammaticales.

Nous devons finalement rappeler, que les expressions figées constituent un pan assez important de notre langage car elles sont largement employées plus à l'écrit qu'à l'oral. Nous nous sommes basé dans notre étude aux expressions nominale figées alors que le figement est présent au niveau de presque toutes les autres parties du discours : verbes, adjectifs, adverbes.

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrage :

AGNES, Yven, (2002), *Manuel du journalisme, La découverte.*

BOURDIEU, Pierre, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques,* Fayard.

CHARAUDEAU, Patrick (1992), *Langage et discours, Elément de sémiolinguistique (Théorie et pratique),* Hachette, Paris.

FURET, Claude, (1995), *Le titre pour donner envie de lire, centre de formation et de perfectionnement des journalistes.*

FRANSEN, Finn, (1990), *Elément pour une théorie du paratexte journalistique.*

GROSS, Gastan. (1996), *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions.*

GENETTE, Gerard, (1987), *Seuils.* Edition seuil, paris.

Articles et Revues :

CHARAUDEAU, Patrick, (2006), *Enonciation et responsabilité,* presse universitaire de Franche-Comté.

Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 3/5/2017. sur <http://anneemaghreb.revues.org/305>.

MILIANI, Hadj »La presse Ecrite en Algérie positionnement médiatiques et enjeux linguistique » disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/1543> consulté le 17/05/2017.

Wikipédia : disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Quotidien_d%27Oran.

Mémoires :

MARIE, Véronique : Le traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français, Mémoire de recherche, Université Paris3 Sorbonne nouvelle ILPGA.

Dictionnaires :

CHARAUDEAU, P, MAINGUENEAU, D, Dictionnaire d'analyse du discours.

DUBOIS, John, (2001), Dictionnaire de linguistique, La Rousse.

LAROUSSE, (2000), Dictionnaire de français.

ROBERT Quotidien, (1996), pratique de la langue française.

Corpus informatisé :

Le journal Quotidien d'Oran sur le site : <http://www.lequotidien-oran.com/>

Les numéros :

01/10/2016 à 31/012/2016

Annexes



Annexe I

Logo du Quotidien d'Oran.

El-Bayadh Deux morts et une vingtaine de blessés dans une bataille rangée

Hadi Boulefar et H.N.

De multiples affrontements se sont produits entre deux bandes rivales, dans des quartiers 'Les Amans' et 'Les Amans' à El-Bayadh. Le bilan est lourd : deux morts, des blessés, notamment des enfants, et une vingtaine de blessés. Cette bataille rangée s'est déroulée, vers midi, dans la soirée de mardi, près de la zone industrielle. Les membres de ces deux bandes s'étaient réunis vendredi pour régler un différend lié à une histoire d'agression. Après de longs échanges de coups de feu, les affrontements ont cessé vers 20 heures.

Deux jours après, un des blessés est décédé, par suite de violence. Les autres sont en traitement à l'hôpital de l'Unité de soins de la ville et ont été transférés à l'hôpital de la ville de la capitale algérienne. Les blessés ont été transférés à l'hôpital de la ville de la capitale algérienne. Les blessés ont été transférés à l'hôpital de la ville de la capitale algérienne.

devenu le procureur de la République près le Tribunal d'El-Bayadh et placés sous mandat de dépôt. Une personne impliquée dans cette affaire, actuellement en fuite, est activement recherchée.

En début de soirée, trois personnes sont identifiées à El-Bayadh dans le cadre d'une enquête de police. Elles ont été placées sous mandat de dépôt par le procureur de la République.

À Constantine, une bande de jeunes a investi un CEM de l'Unité de la ville de la capitale algérienne (U.V.), jeudi dernier. Les affrontements ont duré plusieurs heures, causant des blessés et des dégâts matériels. Les affrontements ont duré plusieurs heures, causant des blessés et des dégâts matériels.

Bouteflika se recueille à la mémoire des martyrs

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, s'est recueilli, hier au cimetière des Martyrs du cimetière d'El-Aïna (Oran), à la mémoire des martyrs de la Guerre de Libération nationale, à l'occasion de la commémoration du 60ème anniversaire du déclenchement de la Guerre de Libération nationale. Après avoir salué un détachement de la Gendarmerie nationale qui lui a rendu les honneurs, le président Bouteflika a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et visité la tombe

de Saint-Côme à la mémoire des martyrs de la Guerre de Libération nationale. Il était accompagné du président du Conseil de la nation, Abdelhak Benabdellah, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould El-Bachir, le Premier ministre, Abdelhak Sellal, le président du Conseil constitutionnel, Mourad Medelci, le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouzghal, le ministre d'Etat,

La CNLTD appelle à la réalisation des «objectifs du 1^{er} Novembre»

Dans une déclaration publiée à l'occasion d'un rassemblement public à l'occasion de la Journée de la révolution (JNR), la Commission nationale de la transition démocratique (CNLTD) a appelé à la réalisation de ses objectifs et à l'organisation de la Journée de la révolution le 1^{er} Novembre 2016. Signée par Abdelmalek Mehdj (MSP), Mohamed Belkhal (RCD), Ahmed Benabdellah, Lakhdar Benabdellah (FD), Mohamed Douali (Mouvement islamique), la déclaration de la CNLTD définit le peuple algérien à l'oc-

casion du 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution et annonce son attachement aux valeurs et aux principes de la révolution, appelant «tout le monde à soutenir les objectifs de Novembre et la réalisation du message des martyrs». La CNLTD, située au siège du MSP a également déclaré de «l'Etat de l'harmonie permanente entre ses membres et considère que c'est une occasion de promouvoir la lutte pour la protection de l'Algérie et de la réalisation de la souveraineté populaire». La Commission note avec grande fier-

Incendie sur la plateforme pétrochimique de Skikda

La plateforme pétrochimique de Skikda a été le théâtre d'un incendie important samedi à un lieu dans la journée d'hier à 13h30. Des équipes de sapeurs-pompiers, venues à des kilomètres à la ronde, ont été appelées à intervenir. Des équipes de sapeurs-pompiers, venues à des kilomètres à la ronde, ont été appelées à intervenir.

ment, on a évacué également la plateforme pétrochimique de Skikda. Les équipes de sapeurs-pompiers, venues à des kilomètres à la ronde, ont été appelées à intervenir. Les équipes de sapeurs-pompiers, venues à des kilomètres à la ronde, ont été appelées à intervenir.



Menace chinoise, le retour

Il y a bien longtemps que le déficit de la Chine comme menace pour l'économie occidentale n'est pas démenti. Depuis la crise financière de 2008, l'actualité est sur la faiblesse relative du yuan (tendance à favoriser les exportations) ou bien sur, les mesures protectionnistes prises en Chine, en effet, pour à présent, passé un accord plus. Bien entendu, il n'a jamais, réellement, disparu cette menace, surtout, lorsque la puissance des réserves, en raison de la hausse constante des taux américains (et donc du dollar) est plus modérée l'attente.

ACQUISITIONS TECHNOLOGIQUES...

Mais voilà que deux pays européens, l'Allemagne et la France semblent vouloir remettre au goût du jour la formule «renouveau chinois». A Berlin, le ministre de l'Economie Sigmar Gabriel, qui est, aussi, président du Parti social-démocrate et vice-chancelier, a dénoncé les pratiques déloyales de la Chine. Cette dernière est accusée de profiter des hospitalités européennes de l'Europe pour en profiter des entreprises technologiques, tout en fermant son propre marché. En cela, l'Allemagne serait engagée dans une phase d'acquisition de technologies allemandes tout en profitant d'un protectionnisme allemand. Il faut dire que les chiffres indiquent d'une tendance réelle : Pour les six premiers mois de 2016, les Chinois ont mené 67 acquisitions, en Allemagne, pour un montant de 10,3 milliards d'euros. C'est bien plus qu'en 2015, année où l'Allemagne des groupes chinois ont, pourtant, déjà obtenu l'approbation de 29 acquisitions d'actifs ou de prises de contrôle pour un montant de 287 milliards d'euros.

L'Allemagne, dont la Chine est le premier partenaire commercial, craint que la prise de contrôle stratégique d'entreprises allemandes doit favoriser la récession. Et comme cette dernière n'existe pas, Berlin a décidé de bloquer certaines opérations de rachat à l'image de l'acquisition par des groupes chinois de la société d'éclairage Osram ou de l'équipementier de semi-conducteurs Infineon. Néanmoins, la législation ne permet au gouvernement allemand de ne s'opposer qu'à une opération présentant un risque pour la sécurité, la défense ou la stabilité financière du pays. Mais Sigmar Gabriel est persuadé, il n'est pas question de faciliter le départ de nos industries allemandes par des industriels chinois. Et il espère même de l'Europe qu'elle se réunisse, enfin, en concert d'adopter la position de l'Allemagne comme celle de l'Union européenne du monde économiquement plus protectionniste.

— ET AGGRAVÉS

De son côté, la France réagit, quant à elle, que c'est son patrimoine agricole qui est dans le danger chinois. Au printemps 2016, l'achat de 1,200 hectares, dans le Jura (région de la France) par des investisseurs chinois a créé l'émotion. Malgré que la production agricole française puisse être totalement absorbée sur le marché mondial interne, les craintes. C'est d'autant plus vrai, que la France est un pays où le terre agricole est un bien rare et où des milliers d'agriculteurs, notamment les jeunes, ne possèdent pas le matériel agricole à cultiver. Des investisseurs étrangers en grande nombre les opérations spéculatives qui font que ces terres peuvent passer de main en main et, pour l'instant, le gouvernement semble vouloir mettre un frein à ces opérations, après avoir longtemps hésité. La terre et la technologie comme objectifs d'achat : Or, le fait est, la Chine parvient à nous nous polluer et se débarrasser de placement d'une partie de ses réserves de change contre celles et ceux qui mettent en garde contre la menace d'un nouveau impératif économique d'Europe vers le monde global.

Tizi Ouzou Deux frères tués dans un accident de la route

Deux jeunes frères ont trouvé la mort, lundi soir, dans un accident de route survenu à Miskala (20 km au nord de Tizi Ouzou), avant leurs appels de la nuit. Ils ont été tués

Annexe II

La presse Algérienne rubrique « événement » Quotidien d'Oran.

Schéma : 08

Le surtitre

Le surtitre → **A BORD D'UN GLISSEUR**

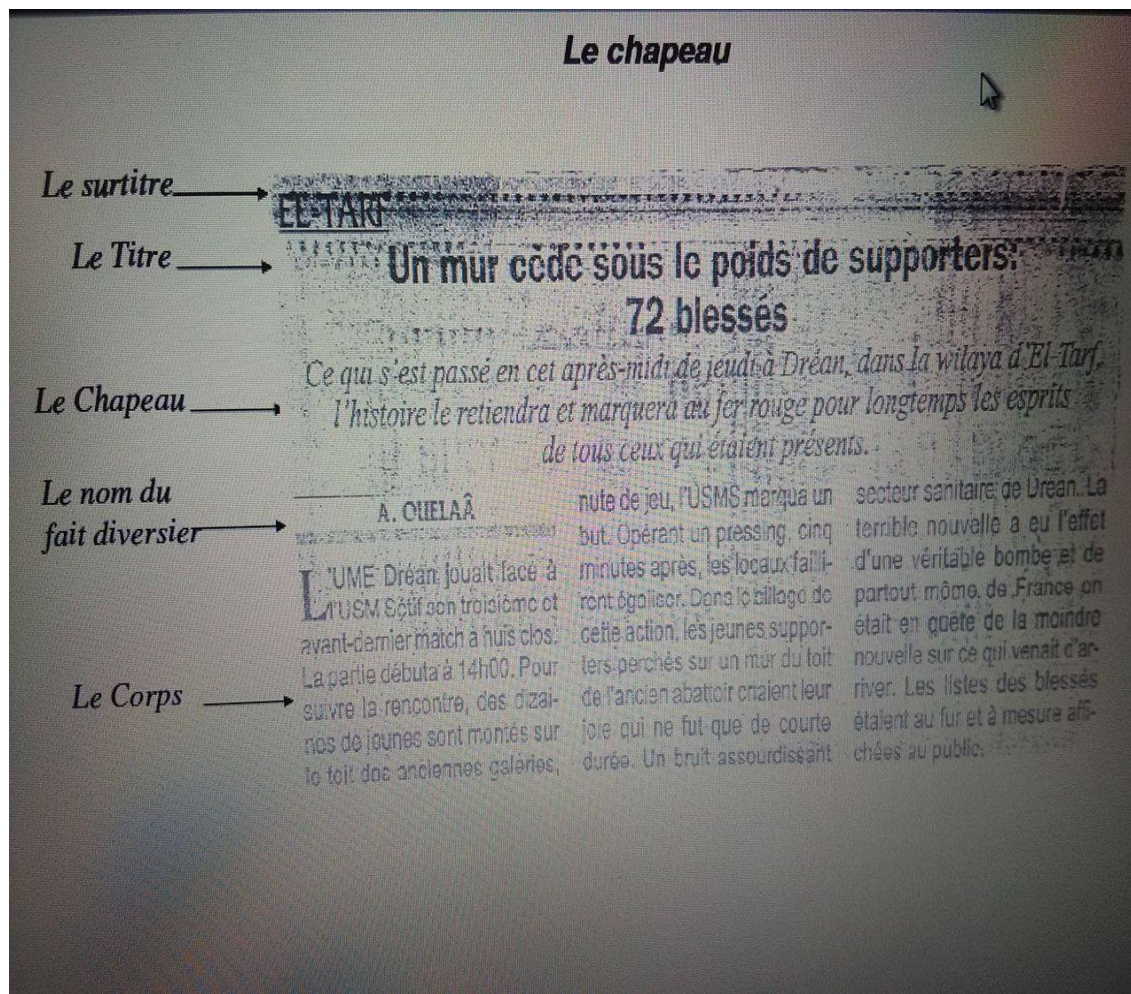
Le Titre → **Douze candidats à l'émigration secourus au large de Béni-Saf**

Le nom du fait-diversier → **MOHAMMED BENSATI**

Le corps → Ils voulaient regagner, comme les autres, la côte espagnole. Ils étaient douze jeunes, tous de la région d'Oran. Ils ont embarqué à bord d'un glisseur immatriculé à Oran et appartenant à l'un d'eux. Ils ont pris la mer mardi soir vers 22 heures à partir d'une plage de Amir El Turk, 12 km à l'ouest d'Oran. Ils navigueront presque 11 heures pour faire quelques kilomètres à peine. Et puis, ce fut la fin d'un rêve qui s'envola, pour laisser place à un véritable cauchemar. Le moteur de 85 CV venait brusquement de s'arrêter de ronfler. Il était 19 heures du matin de ce mercredi, et ils étaient à une quarantaine de kilomètres au nord de Béni-Saf. Tout autour d'eux, il n'y avait rien, rien que le ciel et la mer. Fort heureusement, cette angoisse ne dura pas trop longtemps, puisque l'équipage d'un chalutier, de passage dans la zone, les repéra. Remarquant que le glisseur était en difficulté, il avisa aussitôt les gardes-côtes stationnés au port de Béni-Saf. Ces derniers se sont immédiatement rendus dans la zone indiquée pour remarquer le glisseur et ramener ses occupants sains et saufs sur la terre ferme. Il était 16 heures environ. «Amar Daoud ma yaahoud» (mais Dieu ne récidivera), devaient certainement se dire ces jeunes, presque tous la langue. Une enquête a été ouverte.

Annexe III

Les éléments constituant de la titraile.



Annexe IV

Les éléments constituant de l'article.

Evènement

Ould Abbès veut rassembler: Une nouvelle feuille de route pour le FLN ?

Djamel Ould Abbès, élu à la tête du FLN, le 22 octobre dernier, veut rassembler et a ... [\[Suite...\]](#)

par Z. Mehdaoui

Barrage de Cheffia: 35 blessés dans l'effondrement d'un tunnel

Branle-bas de combat et panique générale, hier matin, lundi, aux environs de 09 h, au barrage de ... [\[Suite...\]](#)

par A. Ouelaa

Les pilotes réclament une revalorisation de leurs salaires: Grève de quelques heures à Air Algérie

Une grève surprise des pilotes de ligne d'Air Algérie a été observée, dimanche, en fin de journée, ... [\[Suite...\]](#)

par Mahdi Boukhalfa

Cevital: Inauguration de la deuxième ligne de production de verre plat

Le patron du groupe Cevital, Issad Rebrab, a procédé, hier, à l'inauguration de la 2ème ligne de production ... [\[Suite...\]](#)

par M. Aziza

Tlemcen, Sidi Bel-Abbès: Plus de 15 quintaux de kif saisis

Les services de Sécurité ont intercepté à Tlemcen et Sidi Bel- Abbès, plus de 15 quintaux de ... [\[Suite...\]](#)

par M. Delli

Malek Chebel inhumé demain à Skikda

La dépouille mortelle de l'anthropologue et penseur algérien, Malek Chebel, décédé samedi dernier à Paris, arrivera ... [\[Suite...\]](#)

par A. Mallem

Annexe V

Les titres de la rubrique « Evènement »

Quotidien d'Oran.

Table des matières :

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	07
Premier chapitre :	
Introduction.....	11
1. Concepts de base :	
1.1 Locution et figement	11
A. Définition de locution.....	11
B. Figement.....	11
C. Expression.....	11
2. Les locutions	12
2.1 Définition	12
2.2 Les type de locutions.....	13
A. Locution prépositives.....	13
B. Locution adverbiales	13
C. locution verbales	13
D. Locution phrases.....	13
3. Le figement	14
3.1 La métaphore figée	15
4. Les critères du figement	15
4.1 Le référent	15
4.2. Figement et composition	16
4.3 Autres critères de figement	19
Conclusion.....	20

Deuxièmes chapitre :

Introduction	22
1. La Presse.....	22
1.1La presse écrite algérienne.....	23
2. Création et historique du journal Quotidien d’Oran.....	24
2.1Logo du journal Quotidien d’Oran.....	26
3. Le titre.....	26
3.1 Que ce qu’un titre ?.....	26
3.2 La mise en page du titre.....	29
3.3 Fonction des titres	30
3.4 Le rôle du titre.....	32
A. Accrocher le regard et structurer la page	33
B. L’essentiel en un coup d’œil.....	33
C. Favoriser le choix de lecture.....	33
D. Donner l’envie de lire l’article.....	34
E. Hiérarchiser l’information et contribuer à l’image du journal.....	34
3.5Le titre entre autonomie et dépendance.....	35
3.6Type de titre	36
A. Titre informatif.....	36
B. Titre incitatif.....	37
4. Les expressions utilisées dans la presse écrite algérienne.....	37
Conclusion.....	39

Troisièmes chapitre :

Introduction.....	41
1. Présentation du corpus.....	41

2. Le choix du corpus.....	42
3. Analyse du corpus.....	43
4. Les résultats du corpus.....	52
Conclusion.....	52
CONCLUSION GENERALE.....	54

